

L'enfant face à la multiplication des temps partiels

P.Pierret – 3 mai 2013

Approche au niveau sociologique : l'enfant dans le monde d'aujourd'hui.

Approche au niveau psychologique : l'enfant, ses besoins, conditions de son développement.

Approche au niveau pédagogique : l'enfant en tant qu'élève face aux temps partiels.

Au niveau sociologique

L'enfant il y a 50 ans	L'enfant d'aujourd'hui
De la maison à l'école maternelle	De la maison à la crèche (ou chez la gardienne) puis à l'école maternelle
« Ca c'est un 'Touche pas à ça p'tit con' comme me disait mon père » (La 7 ^{ème} compagnie)	<ul style="list-style-type: none">- Ton week-end a été bon ?- Affreux ! Ma fille a planté l'ordinateur et on n'a rien pu récupérer. Tous mes cours et travaux depuis 2010 sont perdus.- Elle a quel âge ta fille ?- 4 ans.
La curiosité est un vilain défaut	Etre curieux, se poser des questions = compétence transversale
3 repères familiaux	Jusqu'à 6 repères familiaux

Conclusions :

- L'enfant de 2013 est davantage préparé à côtoyer différents adultes quand il arrive à l'école.
- Dans la pratique, il vit déjà cette diversité (surveillances, psychomotricité, ateliers tournants, midi et garderie, ...).

Approche au niveau psychologique : pour atteindre notre double but d'humanisation (développement personnel de l'enfant) et de socialisation (son intégration dans la société), il faut prendre en compte les besoins de l'enfant :

- les besoins affectifs
- les besoins cognitifs
- les besoins sociaux
- les besoins de valeurs

1. Besoins affectifs (affiliation) : rattachement d'un individu à un groupe.

Importance des rituels et de l'imitation.

Besoins d'attachement, d'acceptation et d'investissement.

Besoin d'attachement : pour se détacher (autonomie), il faut d'abord avoir été attaché.

« Pour pouvoir affronter le grand large, un navire doit avoir un port d'attache. »

Besoin d'acceptation : reconnaître une place et une existence à l'enfant (vs rejet).

Procure confiance fondamentale (en soi, aux autres et au monde),

nécessaire pour oser apprendre, évoluer, changer.

Routines et rituels renforcent aussi ce sentiment de sécurité.

Besoin d'investissement : projet des adultes pour l'avenir de l'enfant ; que l'adulte croit et investisse en l'enfant.

Cette vision de l'adulte est renforcée par l'identification de l'enfant à l'adulte qu'il aime.

2. Besoins cognitifs : d'accomplissement, de réussite.

Besoins de stimulation, d'expérimentation, de renforcement.

Besoin de stimulation : la stimulation facilite l'apprentissage.

La stimulation est facilitée par la multiplicité/la diversité des situations rencontrées, par un environnement riche et ouvert.

Besoin d'expérimentation : beaucoup de connaissances ont leur origine dans l'expérience.

Dewey, Montessori, Decroly, Freinet, ...

Expérience = action + réflexion sur celle-ci (pas simplement faire, agir).

Besoin de renforcement : influence des conséquences (heureuses ou malheureuses) sur les comportements.

Renforcement externe, vicariant et auto-renforcement. Conditionnement opérant.

3. Besoins sociaux : autonomie sociale (socialisation et différenciation).

Besoins de communication, de considération, de structures.

Besoin de communication : communiquer = mettre en commun (étymologie).

On se construit et on apprend grâce à la communication.

« L'homme est un animal social ».

Besoin de considération :

« On ne vit que par le regard de l'autre » (M. Klein).

Tout être humain a besoin d'être reconnu pour exister.

Besoins de structures : de règles, de limites, de lois, de normes.

Les règles sont indispensables à la socialisation, même si elles impliquent des frustrations (qui sont nécessaires au développement de l'individu).

Les structures, c'est aussi la régularité (avec souplesse).

4. Besoins de valeurs : idéologie.

Pas d'éducation sans valeurs, la neutralité n'existe pas en éducation

(cfr morale laïque ou neutre)

Bien / Bon : morale

Beau : esthétique

Vrai : vérité

Ces besoins se « retrouvent » mieux dans différentes pédagogies et pratiques de classe :

- Attachement : pédagogie des expériences positives (activités significatives pour les élèves, ouverture sur l'extérieur, pouvoir choisir, ...).
- Acceptation : pédagogie humaniste (C. Rogers) (environnement compréhensif et sécurisant, climat de classe respectueux de chacun, écoute bienveillante de l'autre, donner des responsabilités à l'enfant, ...).
- Investissement : pédagogie du projet (enquête, évaluer sa production, pouvoir décider, planifier, ...) (≠/≠ thème).
- Stimulation : pédagogie différenciée (visuel/auditif ; diverses intelligences ; évaluation formative ; remédiation ; représentations ; ...).
- Expérimentation : pédagogie active (Ecole Nouvelle ; jeux ; ateliers ; tâtonnement expérimental ; activités d'expression ; ...).
- Renforcement : pédagogie par objectifs et de la maîtrise (prérequis, planifications et segmentation des apprentissages, correction rapide des travaux, ...).
- Communication : pédagogie interactive (conflit sociocognitif, situations-défis, alternance seul-groupes-collectif, ...).
- Considération : pédagogie du chef d'œuvre (brevets, exposition, production d'une brochure, exploitation de références, recours à des personnes ressources, ...).
- Structures : pédagogie institutionnelle (charte de classe, conseil de classe et/ou d'école, temps de parole, ...).

Conclusions :

- Intégrer les apports de diverses pédagogies (plutôt qu'en choisir une contre les autres).
- Qu'il y ait un titulaire ou plusieurs ne change rien aux besoins de l'enfant.
- Il est plus réaliste de vouloir couvrir toutes ces pratiques à plusieurs plutôt que seul(e).

Au niveau pédagogique.

Le triple rôle de l'école (A. Libert) :

- Donner aux enfants les clés pour comprendre le monde, s'y intégrer et y agir.
- Leur apprendre à vivre ensemble.
- Les aider à donner un sens à leur vie.

Unité de la charge = polyvalence = titulaire de classe à temps complet

Une évidence a priori, une préférence quasi unanime, sur lesquelles repose l'essentiel de la formation (initiale et continuée) ; modèle à l'efficacité jamais démontrée parce que jamais questionnée.

Un titulaire par temps complet / classe, cela signifie :

- Pluridisciplinarité (il enseigne toutes les disciplines)
- Interdisciplinarité (il établit des liens entre les diverses activités et disciplines)
- Transdisciplinarité (il développe des compétences transversales à travers plusieurs disciplines)
- Polyfonctionnalité (il instruit et éduque, travaille en équipe d'adultes, négocie avec des partenaires, dialogue avec les parents, ...)
- Polyintervention (il peut enseigner de P1 à P6 –de M1 à M3-, en ordinaire ou en spécialisé, à Charleroi, Lasnes ou Sterpenich, avec une année ou avec les 6, ...)

Le titulariat pose aussi des problèmes aujourd'hui :

- Avant, le programme consistait surtout à apprendre à lire, écrire et compter ; aujourd'hui il est beaucoup plus diversifié (la demande sociale explose).
- Le niveau de compétences attendu est bien plus élevé et pour un plus grand nombre d'élèves (tous).
- Certains enseignants sont en difficulté face à certaines disciplines (musique, religion, informatique, dessin, ...) et, dans la pratique, les « laissent tomber ».
- Le développement de plus en plus rapide des connaissances dans tous les domaines rend impossible la « mise à jour » en tout (d'où un retard important des contenus enseignés par rapport aux connaissances actuelles).
- Dans le contexte actuel, la préférence va à la spécialisation plus qu'à la polyvalence (cfr médecins ; régents).
- Des recherches françaises montrent que chaque instituteur et l'institution scolaire dans son ensemble sont à la fois pour et contre l'unité de la charge : « On reste attaché à un principe que l'on sait par ailleurs quasi impossible à mettre en œuvre ».

Le co-titulariat aurait-il aussi des avantages ?

- Regard pluriel sur l'enfant (« Incompatibilité de caractères »).
- Couverture de l'ensemble du programme mieux garantie.
- Prise en compte de tous les besoins de l'enfant plus réaliste à plusieurs.
- Des réflexions pédagogiques « spontanées » (cahiers ; bulletins ; référentiels ; ...).
- Prise en compte explicite des atouts, intérêts des enseignants.
- Diminution de « l'hémorragie » des jeunes enseignants (mieux intégrés de fait).
- Moins de dérives, d'excès (le travail en commun tempère les débordements).
- La gestion des temps partiels ne pose plus de problème spécifique.

Comment gérer des co-titulariats ?

- Voir toutes les possibilités qu'offrent, théoriquement, les emplois (à temps complets et à temps partiels).
- Lister les avantages et inconvénients de chaque solution possible (en regard de l'enfant, du programme, de l'école et des intérêts individuels des enseignants).
- Choisir et noter par écrit les attributions/responsabilités de chacun(e).

Des conditions de faisabilité.

- Penser les attributions non seulement par personne, mais aussi par équipe de cycle (ou d'étape) ; prendre en compte l'équilibre de chaque équipe.
- Assurer le lien entre les divers intervenants d'une classe et la cohérence de fonctionnement par des supports/référents adaptés (le journal de la classe ; le carnet de communication ; des fardes communes ; ...).
- La direction doit connaître les atouts, intérêts et faiblesses des différents MDP.